

Voir pour compléter la capsule vidéo de présentation du livre VI sur *Méditerranées*

Enéide. Poème épique composé par Virgile à la demande d'Auguste.

Virgile choisit de situer son poème **dans la mythologie**, et raconter l'épopée d'Enée, ancêtre d'Auguste, plutôt que celle d'Auguste.

Mais il glisse à trois reprises des allusions à l'histoire contemporaine :

- ◆ Au livre I, Jupiter prédit à Vénus une glorieuse descendance
- ◆ Au livre VI, Enée descendu aux Enfers voit toute sa descendance
- ◆ Au livre VIII, le bouclier d'Enée représente un certain nombre d'épisodes importants de la future histoire romaine.

Une *Odyssée* puis une *Iliade*.

Tempêtes sur la mer jusqu'à l'arrivée à Carthage. Episode de Didon. Reparti de Carthage, Enée aborde en Italie, visite le site de la future Rome, et cherche un lieu pour fonder une nouvelle ville. Mais il doit affronter les habitants du lieu, qui refusent l'installation de ces nouveau-venus => nouvelle *Iliade*.

Virgile suit le modèle d'Homère : dans *l'Iliade*, Achille a perdu Patrocle, tué par Hector, et en même temps ses armes. Sa mère Thétis en fait forger d'autres par Héphaïstos, et Achille découvre avec stupéfaction ce bouclier divin. Virgile reprend ce modèle, fait une *ekphrasis* virtuose (exercice courant en rhétorique) et glisse une troisième série d'allusions prophétiques à la gloire de Rome grâce à Octave (Auguste).

I/ UNE EKPHRASIS

A/ La description d'une oeuvre d'art

1/ Une oeuvre d'art présentée comme telle

- v.671 : "imago" = image, représentation mimétique
- v. 710 : "fecerat Ignipotens" = "Le maître du feu l'avait représentée".
- v.729 : "Talia per clipeum Vulcani" = "Devant ces scènes sur le bouclier de Vulcain".

Evocation de métaux (qui ne sont pas des métaphores) : v.672, "aurea", "toute d'or", v.673, "argento delphines", "dauphins d'argent", v.675, "classes aeratas", "flottes d'airain", v.677, "auroque fluctus", "les reflets d'or des flots".

2/ Indices de description

- Présent de description des v.678 à 703.
- Organisation spatiale : "in mediis", "au centre", "hinc", "d'un côté", "parte alia", "ailleurs", "de l'autre côté", "hinc", "de l'autre côté", etc
- Mise en espace, composition de scènes en 2D :
 - Importance de la VUE : "cernere erat", "videres" = "on pouvait voir" (v.676)
 - Importance de la lumière : "flammas", "flammes", "sidus", "étoile", "fulgent", "resplendit" (680-684).

Précision des détails pour que le lecteur puisse s'IMAGINER la scène : effet d'**hypotypose**.

3/ Importance des indices de lecture permettant de déchiffrer la scène

Identification des personnages avec des objets symboliques :

- Octave : entourage républicain et religieux, astre de Jules César
- Agrippa : couronne rostrale
- Cléopâtre : sistre, dieux égyptiens
- Divinités : Anubis latrator, Discorde robe déchirée, Bellone fouet, Apollon arc

B/ Mais la poésie cherche à rivaliser avec la sculpture en mettant l'accent sur

1/ La temporalité, la narration (ce que ne peut pas une image fixe)

- Verbes à l'imparfait de narration au début et à la fin de l'extrait
- Organisation globalement chronologique du texte

2/ Le SON (sensations auditives, perceptibles surtout dans le texte latin)

- Evocation des sons : “sistro”, “sistre”, “latrator Anubis”, “Anubis aboyant”
- Versification : rythme parfois bouleversé par des enjambements. v.707-713 = fuite de Cléopâtre.
- Harmonies imitatives : v.696 “regina in mediis patrio vocat agmina sistro” = assonances en [i] (son grêle) et vers presque entièrement dactylique. |-uu|-uu|-uu|-uu|--|
- Mystère des dieux égyptiens (“omnigenumque deum monstra” = allitérations en nasales) et violence du combat suggérée par les occlusives du combat : “tela tenent. Saevit medio in certamine Mavors / caelatus ferro tristisque ex aethere Dirae”.

3/ Une émancipation progressive de la poésie par rapport à l’œuvre d’art

- Triomphe v.714-723 : suggestion de sons, applaudissements (à détailler).
- Point culminant de l’extrait : Virgile semble avoir oublié qu’il s’agit d’un bouclier => il y revient finalement dans une composition circulaire, adaptée à son sujet.

TR : On mesure ici l’importance de cette scène et sa dimension de propagande.

II/ UN TEXTE DE PROPAGANDE

A/ Un texte relevant explicitement d’une rhétorique épидictique assez manichéenne

Termes ou descriptions élogieux d’Octave et d’Agrippa : “tempora laeta”, “tempes bénies” de César Auguste, “ventis et dis secundis”, “bénéficiant de la faveur des vents et des dieux” Agrippa a le front qui “resplendit”, “fulgent”.

Blâme : Antoine (“nefas”, “sacrilège !”) et Cléopâtre (“Aegyptia conjunx”, “épouse égyptienne”)

Ce thème de la faveur ou de la défaveur des dieux nous renvoie à la conception romaine du “bellum justum” : cette guerre est juste, non parce qu’il s’agit d’une guerre civile (soigneusement camouflée), mais parce que c’est la guerre de Rome contre l’Orient et la barbarie...

B/ Un texte présentant toutes les caractéristiques du registre épique

Simplification des scènes, de la psychologie, identification immédiate des adversaires : à développer.

Amplification de la violence du combat, de l’enjeu, de la soumission des peuples de la terre entière.

Elargissement merveilleux par l’intervention des divinités :

- combat entre elles (comme dans l’*Iliade*)
- combat des dieux contre les hommes (Apollon d’Actium)
- faveur des dieux pour certains hommes (César au début)

C/ Sens de cet épisode

Valorisation d’Octave Auguste qui met un terme à une succession de guerres ou de désordres sur des siècles (dans le texte qui précède notre extrait, Virgile a évoqué tous les désordres dans l’histoire romaine : guerres diverses, saccage de Rome par les Gaulois, Catilina, etc)

L’enjeu de cette bataille et du triomphe qui la suit : la réunion et la pacification de la terre entière.